

(SP)
Accord
mais pas prononcé

Signature de la convention de l'I.U.T.
de Lille III à Tourcoing

. ***

vendredi 13 novembre 1992

Discours de Pierre Mauroy

Permettez-moi, tout d'abord, de vous remercier, Monsieur le Maire, de nous accueillir à Tourcoing, dans votre Hôtel de ville, pour la signature de la Convention d'implantation de l'I.U.T. de Lille III ; une convention qui est tout à fait symbolique de l'effort porté par la Communauté urbaine de Lille en faveur de la délocalisation des universités dans la Métropole lilloise.

Vous le savez, la Région Nord/Pas-de-Calais connaît depuis quelques années une véritable explosion de sa population universitaire. Avec une croissance de près de 60% en dix ans, nous avons vécu - et nous vivons encore - une situation unique en France qui nous a poussé à redéfinir de nouvelles stratégies d'implantation et de développement de l'université. C'est vrai, nous avons du retard en ce domaine et nous nous attachons à le combler. Pensez que notre Région devra être prête à accueillir 125.000 étudiants en l'an 2000 ! C'est, en tous cas, l'un des objectifs du "Plan Université 2000" mis en oeuvre par l'Etat, en concertation avec le Conseil Régional.

Ce qui est vrai pour le Nord/Pas-de-Calais l'est également pour notre Métropole. Dans moins de 10 ans, nous aurons 30.000 étudiants de plus ! La Communauté urbaine de Lille s'est donc étroitement associée à la démarche de l'Etat et du Conseil régional en accordant 150 millions de francs au titre du Fonds de concours en direction des universités.

C'était une nécessité. Elle est due, je l'ai dit, à l'augmentation de la population étudiante.

Par ailleurs, en favorisant les délocalisations, la Communauté urbaine s'attache à aider la requalification des centres urbains de certains secteurs de la Métropole. C'est le cas à Roubaix et c'est aussi l'ambition que nous avons en permettant l'implantation à Tourcoing de trois départements de l'I.U.T. tertiaire de Lille III, sur le site Vandenberghe-Desurmont, proche du centre-ville.

Grâce à l'installation des Carrières de l'Information, des Carrières sociales, transports et de logistique, c'est une usine désaffectée qui va retrouver une animation, qui va revivre, entraînant avec elle tout un quartier.

Avec d'autres projets - et je pense, naturellement, à l'installation de l'Ecole Régionale supérieure d'expression plastique, l'Ecole du Fresnoy - Tourcoing va devenir une ville universitaire.

Je l'ai dit tout à l'heure, la Communauté urbaine participe activement au Plan Université 2000. Nous avons en effet, décidé d'encourager tous les projets de délocalisation, parfois même d'en accélérer la programmation. La signature d'aujourd'hui en est un exemple.

En effet, en consacrant 29 millions de francs à cette opération - sur un montant global de 32 millions - la Communauté urbaine permettra sans doute à l'établissement d'ouvrir ses portes dès la rentrée 94.

Il est vrai que nous devons faire vite. Nous avons donc travailler en concertation avec la ville de Tourcoing afin de mener à bien ce dossier. Nous avons reçu l'autorisation de l'Etat d'engager des négociations visant à assurer les 2/3 du financement - et je tiens à vous en remercier, Monsieur le Préfet. Cette négociation, qui trouve son aboutissement aujourd'hui dans cette convention, nous permettra de récupérer le fonds de compensation de la T.V.A. et de la Dotation globale d'équipement.

Délocaliser, cela permet d'élargir l'éventail des formations et d'organiser l'égalité des chances. Cela permet aussi de donner un coup de fouet à la vie économique. C'est une évidence : l'arrivée des étudiants dans une ville transforme profondément ses structures, sa vie sociale, culturelle ou encore sportive. Elle dynamise le commerce, le secteur immobilier...Ce sont là les signes d'un renouveau.

Dans les années à venir, Tourcoing va donc se transformer. Grâce aux universités, je viens de le souligner ; grâce aussi à la formidable solidarité que nous mettons en oeuvre depuis quelques années.

On pourra bientôt mesurer les effets de la V.R.U. - et je pense qu'on les mesure déjà, même si la liaison n'est pas encore tout à fait terminée. Ces grandes voies structurantes sont, en effet, d'une importance capitale pour le redéploiement du Versant Nord-Est. Je serai d'ailleurs demain à Wattrelos pour l'inauguration de la liaison Roubaix-Dottignies, une réalisation de la Communauté urbaine de Lille et du Conseil général, qui permet, depuis quelques mois maintenant le désenclavement de cette partie de la Métropole.

D'autres programmes seront bientôt engagés et je n'oublie pas la politique de Grands projets que nous avons décidé de réaliser sur tout le territoire de la Métropole avec, pour Tourcoing, l'aménagement de Ravennes-les-Francis.

Enfin, il y a la modernisation du tramway et du Métro. Et permettez-moi de m'y arrêter quelques instants. Le VAL constituera bientôt, avec la ligne que nous sommes en train de construire la véritable colonne vertébrale des transports en commun de notre Métropole.

Il permettra également la réalisation de grandes opérations de restructuration urbaine. Ce sera le cas,

Monsieur le Maire autour de la station Sébastopol ou de celle du centre ville, et je n'oublie pas le projet de réorganisation qui concerne le quartier de la Bourgogne.

Avant l'an 2000, le métro reliera le centre de Tourcoing à la gare de Lille et, nous aurons bientôt 20 kilomètres de voie nouvelle desservie par 25 stations ! Plus qu'un nouvel axe de circulation, ce sera alors un véritable couloir de développement qui renforcera l'attrait de toutes les communes traversées.

Les étudiants de Roubaix et de Tourcoing n'auront alors rien à envier à ceux de Villeneuve d'Ascq pour qui, je le rappelle, nous avons construit la première ligne de métro.

Certes, il nous reste beaucoup à faire.

Pour le Versant Nord-Est, notamment et le prochain Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, auquel nous réfléchissons aujourd'hui, devra en tenir compte.

Nous devons également nous attacher à améliorer les conditions d'accueil et de logements des étudiants. Ce dernier point est d'ailleurs prévu par le Contrat d'agglomération que nous avons signé il y a bientôt un an.

La Métropole lilloise vient de lancer, à travers la presse économique nationale, une grande campagne de publicité. Sans doute l'avez-vous remarquée. "La Métropole lilloise, la métropole position". C'est un jeu de mot, certes, mais c'est beaucoup plus que cela car

nous avons décidé de montrer nos atouts, de les faire connaître dans toute la France. Et c'est vrai ! Nous avons chez nous, tous les éléments pour réussir.

Je l'ai souvent dit : les jeunes sont peut-être la plus belle richesse de notre métropole. Leur formation est primordiale. Pour les jeunes eux-mêmes, bien sûr, mais elle est aussi une condition nécessaire à notre développement économique et social. Depuis quelques années, la Communauté urbaine n'a cessé d'intervenir en faveur de sa population étudiante, en faveur des universités. C'est le Plan Université 2000 - et je n'y reviens pas. C'est aussi sa participation au Pôle universitaire européen qui doit permettre à l'enseignement supérieur de s'adapter aux nouvelles perspectives européennes. Dans moins de deux mois va s'ouvrir le Marché unique ! Le pôle universitaire européen peut en effet participer activement au développement de notre métropole et - au-delà - de notre région toute entière. C'est, en tous cas, l'objectif que nous nous sommes fixé avec les trois universités lilloises, les facultés catholiques, les grandes écoles, les collectivités locales et - c'est une première - le monde économique.

Avec le plan Université 2000, avec aussi le Pôle universitaire européen, avec les nombreuses actions menées par l'Etat et les différentes collectivités territoriales, nous menons une politique cohérente en direction de l'enseignement supérieur.

En mettant l'accent sur la formation des jeunes, en favorisant l'égalité des chances pour tous les habitants de la Métropole, nous nous donnons les moyens de devenir une grande métropole solidaire et harmonieuse, prête à occuper sa place dans l'Europe de demain.